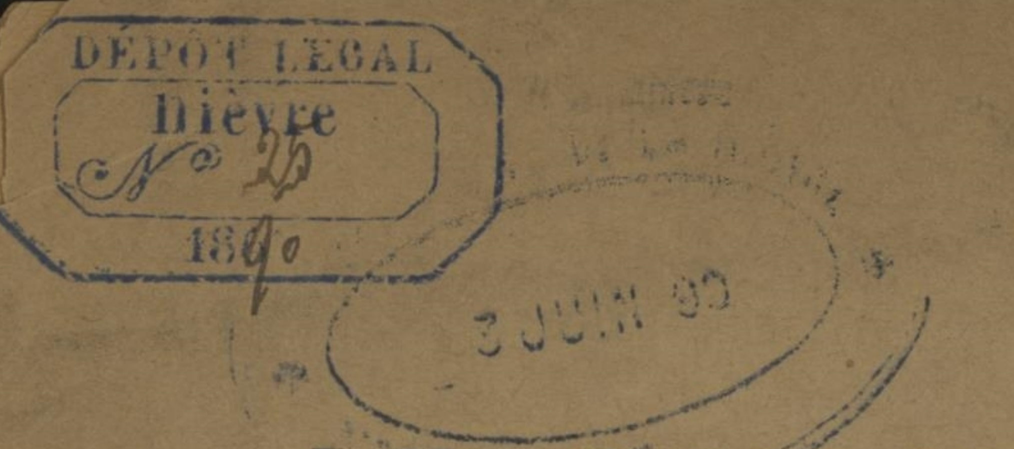


LE SPIRITISME

Par PAPUS

Directeur de la Revue « l'Initiation »,
Président du groupe indépendant d'études ésotériques

Prix : 20 centimes



PARIS
LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME
23, Rue Saint-Merri, 23

1890

A LA MÊME LIBRAIRIE

OUVRAGES DE L'AUTEUR

Le Tarot des bohémiens. Le plus ancien livre du monde, à l'usage des initiés.......................... 9 fr. »
Traité élémentaire de science occulte......... 3 fr. 50
L'occultisme contemporain .... 1 fr. »
Le Sepher Jésirah .... 1 fr. »
La pierre philosophale .... 1 fr. »
Fabre d'Olivet et Saint-Yves d'Alveydre ..... 1 fr. »
L'Occultisme .... 0 fr. 20

BROCHURES DE PROPAGANDE

A 20 CENTIMES — 12 FRANCS LE CENT

DEBOISSOUZE, — *Guérison certaine du choléra en quelques heures, des fièvres graves, des congestions, de l'apoplexie et de la rage.* 6e édition.

H. DURVILLE. — *Application de l'aimant (Magnétisme minéral) au traitement des maladies*, avec 12 fig., 3e édition.

— *Lois physiques du magnétisme. — Polarité humaine.*

— *Description du Sensitivomètre.* Application de l'aimant à la mesure de la sensitivité magnétique et au traitement de quelques maladies, avec 3 figures.

-- *Le Magnétisme humain considéré comme agent physique.*

FABIUS DE CHAMPVILLE. — *La science psychique*, d'après l'œuvre de M. A. H. Simonin.

LÉVY-BING. — *Etymologie et signification des mots* Magnétisme, Somnambulisme, Hypnotisme.

ED. ROUX. — *Zoothérapie ou Traitement de l'homme malade par les influences biologiques d'animaux riches de santé.*

P.-C. REVEL. — *Esquisse d'une démonstration scientifique de la vie future.*

O. WIRTH. — *Quelques éclaircissements sur la médecine occulte.*

LE SPIRITISME

Le XVIII[e] siècle a commencé sur le terrain scientifique la réaction contre les fausses idées de spiritualisme enseignées par les divers clergés. Sous l'influence des travaux des savants, toutes les rêveries sur la création du monde en quelques jours, sur la pomme cause de la chute et sur les fausses chronologies s'évanouirent et bientôt la raison de l'homme, éclairée par la science, put être fière, à juste titre, de son œuvre.

Cependant, alors comme dans toute réaction, on alla un peu loin et l'on en vint bientôt, à la suite des doctrines positivistes, à nier l'existence de tout ce qui ne tombait pas sous les sens ou au moins à contester la valeur pratique de ce genre d'études.

Les mots *attractivn universelle, sélection, hérédité, transformisme* remplacèrent avantageusement et surtout scientifiquement le mot DIEU trop métaphysique

pour des gens raisonnables, de mêmeque les mots, *cellule nerveuse*, *affinité chimique des matières organiques*, etc., remplacèrent, pour les contemporains pratiques, ce vocable usé : l'AME.

La conception de l'Univers devint également scientifique. Une série de boules lumineuses par elles-mêmes ou par réflexion (soleil et planètes reliées entre elles par des hypothèses diverses (attraction universelle, éther, etc.) représentèrent cet univers.

Une série de cellules assemblées par le hasard de l'hérédité, développées par le hasard de la sélection et destinées plus tard à se répandre dans l'Univers, au hasard, comme elles étaient venues, furent la représentation scientifique de cet être anciennement compliqué pour le théologien : l'homme.

Tout allait donc pour le mieux dans le meilleur des mondes positivistes ; on était sur la terre pour s'amuser ferme et gagner beaucoup d'argent aux dépens des imbéciles que le milieu ou l'hérédité n'avaient pas gratifiés d'une audace ou d'une intelligence comparables à la vôtre. — Aprés la mort, tout était bien fini et les sergents de ville ou les gendarmes représentaient la seule et unique justice qu'on pût rencontrer dans ce monde et dans tous les autres, à supposer qu'ils fussent habités et qu'ils possédassent des hommes.

La croyance en l'immortalité de l'âme et

en Dieu semblait donc à jamais éteinte, quand certains phénomènes permirent vers 1846, à Hydiville, près de New-York, de contredire les lois de la physique positiviste, la seule qui fût en droit de régir le monde passé, présent et futur.

La matière avait l'audace de répondre d'une manière intelligente, par des coups frappés en son intérieur d'après un alphabet de convention, aux questions qu'on pouvait lui poser et cette matière affirmait alors qu'il y avait dans l'Univers des principes immortels échappant à ses lois.

La maison de John Fox, dans laquelle avaient lieu ces faits, fut visitée curieusement par tous les sceptiques des environs qui constatèrent les phénomènes, si bien qu'il fallut l'intervention d'un clergyman pour empêcher le locataire et sa famille d'être écharpés par la foule exaspérée de ne pas comprendre la raison de ces bruits.

En 1848, en France, un chercheur consciencieux qui, malheureusement pour lui, n'était d'aucune académie, *Cahagnet* se permit de donner une théorie des phénomènes produits par l'esprit sur la matière après la mort et osa prétendre que les gredins qui avaient échappé aux gendarmes dans ce monde-ci n'échapperaient pas à une autre justice après la mort.

Tous ces propos furent jugés comme ils

le méritaient, c'est-à-dire avec un profond mépris, par les corps savants de l'époque.

En 1851 *Eugène Nus*, un écrivain qui osait avoir du bon sens et de l'esprit, toujours sans être de l'académie, publiait un livre sur le même sujet : *Choses de l'autre monde* et en 1855 Allan-Kardec synthétisait tous les enseignements épars au sujet de la survivance de l'âme et des rapports possibles avec les morts dans une série d'ouvrages qui devinrent la base d'une nouvelle doctrine philosophique : *Le Spiritisme.*

En Amérique, les expériences avaient précédé toutes les théories; en France ces expériences servirent de point de départ à tout un nouvel ordre d'enseignements. — Qu'enseigne donc cette doctrine ?

La Doctrine

L'homme n'est pas formé seulement d'un corps, comme le disent les positivistes. — Il n'est pas non plus formé d'un corps périssable et matériel et d'une entité métaphysique et immortelle comme l'enseignent les divers clergés.

Trois principes constituent cet être. Le *Corps*, l'*Esprit immortel*, mais qui n'aurait pas sa raison d'être ici-bas sans le troisième terme, le plus important de tous au point de vue scientifique, celui qui relie les deux opposés : *le Périsprit.*

L'âme des théologiens et le corps des matérialistes ont entre eux comme l'huile et l'eau dont l'un se place toujours au-dessus de l'autre ; mais qui jamais ne peuvent entrer en contact intime. — Le Périsprit joue entre l'âme et le corps le rôle que jouent les saponifiants alcalins entre l'huile et l'eau ; il détermine le mélange par sa présence.

Ce périsprit est donc le vêtement le plus intime, terme supérieur : l'Esprit. C'est par le périsprit que l'Esprit agit sur les organes de l'être humain ; c'est également par ce périsprit que l'homme est capable d'avoir une action presque matérielle sur son esprit pendant la vie. — Le but de la vie est le progrès moral, progrès qui, du reste, se continuera indéfiniment.

La Mort

A la mort, le corps reste sur la terre ; l'Esprit entouré de son périsprit, qui est demeuré son seul corps, flotte dans les espaces interplanétaires, vogue dans les courants de lumière et reste toujours susceptible de progrès moral. — Voici les diverses phases de la mort :

Au moment de la mort, le périsprit se détache progressivement du corps matériel qu'il abandonne sur la terre comme un vêtement désormais inutile. Quand le lien qui unissait le périsprit au corps est définitivement rompu, l'homme est mort pour les gens

de la terre ; il vient de naître pour les âmes de l'espace.

Pendant les premiers moments de cette séparation, l'Esprit ne se rend pas compte du nouvel état dans lequel il se trouve, *il est dans le trouble, il ne croit pas être mort,* et ce n'est que progressivement, souvent au bout de plusieurs jours et même de plusieurs mois, qu'il a conscience de son nouvel état. Il se voit alors entouré de ses parents d'autrefois, de ses amis, de tous ceux qu'il croyait *morts* et qui sont maintenant les seuls vivants pour lui. Les vivants de la terre sont *morts* à ses nouveaux yeux. Doué, par son périsprit d'organes plus subtils qu'avant sa désincarnation, il voit sa famille de la terre ou ses amis, il cherche à leur montrer qu'il est encore près d'eux et pour cela il agit au moyen de son périsprit sur les objets matériels qui les environnent.

Il ne peut leur apparaître tel qu'il est sans qu'eux-mêmes ne s'y prêtent en alliant leur fluide magnétique (leur périsprit encore incarné) à son propre périsprit. Voilà pourquoi il en est réduit à agir sur la matière. De là, ces coups, ces craquements multiples, ces phénomènes inexplicables, attribués machinalement à la chaleur, au froid ou aux influences météorologiques générales par ceux qui ne se doutent pas de la vérité.

Dans son nouvel état, l'Esprit progresse d'abord parce qu'il voit, ensuite par les en-

seignements des autres esprits, enfin sous l'influence du bonheur, des bonnes pensées et des prières de ses proches restés sur terre.

Cet échange des joies et des progrès entre le monde visible et le monde invisible constitue le fond de la morale spirite, reconnue trés élevée, même par les pires détracteurs de ce genre de philosophie.

Communication

Le monde invisible est donc formé par des esprits plus ou moins avancés, bons ou méchants, ignorants ou savants, ayant à leur disposition *des fluides* plus ou moins puissants, au moyen desquels ils peuvent entrer en relations avec les vivants.

Ces relations s'établissent, en général, au moyen d'objets matériels que les esprits font mouvoir en se servant de leur périsprit combiné avec les fluides des assistants et surtout de l'être humain qui sert de *médium*.

Pour qu'un esprit se communique, il faut qu'il ait à sa disposition le périsprit d'un vivant et des organes matériels. C'est en alliant son périsprit à lui avec celui du médium que l'esprit désincarné se servira des objets matériels.

Ces objets peuvent être des meubles (tables, chaises, etc.) ou le bras du médium, qu'il met en mouvement. — C'est le moyen généralement employé (phénomènes *physiques*).

D'autres fois, l'esprit agit directement sur

le médium endormi et se sert des organes matériels de celui-ci pour se manifester. Dans ce cas, on voit le médium changer l'expression générale de sa physionomie, le timbre de la voix habituelle change également, c'est un esprit qui *parle* en se servant du larynx et des organes du médium en son lieu et place (phénomènes *psychiques*, incarnations.)

D'autres fois encore l'esprit peut se *montrer* aux vivants en condensant autour de lui de la matière. Il se matérialise (phénomènes *fluidiques*, matérialisation, voyez les expériences de W. Crookes.)

Enfin, dans d'autres cas, l'esprit laisse des traces visibles de sa venue. Des objets matériels sont apportés à travers les murailles (apports), des écritures sont directement projetées dans des ardoises ou sur du papier et une foule d'autres phénomènes du même genre sont produits.

Ce sont là les principaux moyens qu'emploient les « esprits désincarnés » pour communiquer avec les vivants et pour leur montrer la réalité de leur existence.

Réincarnation

Quand l'état de progrès dans les espaces inter planétaires a duré un certain temps, l'esprit accompagné de son périsprit se *réincarne* dans un nouveau corps. Il perd alors le souvenir de ses existences passées comme

le somnambule perd le souvenir, une fois éveillé, de ce qu'il a fait étant endormi. Les révélations médianimiques seules peuvent éclairer l'homme sur ses existences antérieures.

La Réincarnation explique l'origine du mal, la cause de la différenciation des intelligences et la raison de ces « enfants prodiges » qui donnent tant de mal à nos savants qui veulent expliquer ces problèmes.

Incarnation. — Vie. — Mort. — Béatitude. — Réincarnation etc., telles sont les phases que parcourt l'Esprit dans son évolution vers le Progrès.

Mouvement actuel

Dans ces dernières années, plusieurs savants ont étudié les phénomènes du spiritisme en tant que *faits* et sans vouloir préjuger de leurs explications.

Dans ces études, les organes des sens de l'expérimentateur ont été, autant que possible, remplacés par des enregistreurs mécaniques et cette méthode a permis de constater la *réalité* des phénomènes du spiritisme. Les principaux des savants qui se sont occupés de ces questions sont W. Crookes et Richard Wallace en Angleterre, Zœllner en Allemagne, Aksakoff en Russie, le Dr Paul Gibier à Paris, et tout dernièrement l'ingénieur Donald Mac Nab.

Le mouvement spirite est véritablement formidable.

Le Congrès réuni à Paris en septembre 1889 comptait plus de 40,000 adhérents. — Des délégués spéciaux étaient venus de partout. Toutes les écoles spirites et spiritualistes étaient représentées.

Les journaux spirites sont en très grand nombre ; à Paris seulement nous pouvons mentionner : *La Revue Spirite* (31e année), dirigée par M. P. G. Leymarie ; *Le Spiritisme*, dirigé par M. Gabriel Delanne ; *La Lumière*, plus mystique, mais fort intéressante, dirigée par Mme Lucie Grange. — Tels sont les principaux organes des écoles spirites spéciales.

La Revue l'*Aurore*, dirigée par Mme la duchesse de Pomar est favorable au Spiritisme.

La Revue l'*Initiation*, que je dirige depuis bientôt trois ans, compte parmi ses cinquante rédacteurs plusieurs spirites distingués.

Cette étude montre combien H. Durville, le directeur du *Journal du Magnétisme* est aussi impartial quant à ces idées.

En Amérique, 10,000,000 de spirites font le 27 de chaque mois la communion des âmes. Cette communion est faite, en Europe, par plus de 2,000,000 d'adhérents, ce qui est déjà fort beau.

Beaucoup de personnes ont peur de

s'avouer spirites, de crainte du ridicule ; mais il n'y a pas une famille où quelqu'un n'ait été témoin ou n'ait entendu parler d'un fait extraordinaire se rattachant à la mort d'un parent ou d'un ami.

Les divergences de la doctrine spirite avec les écoles d'occultisme sont légères.

L'Occultisme n'admet pas qu'on puisse évoquer l'esprit de gens qu'on n'a pas au moins connus, avec qui on n'ait pas eu de relations fluidiques sur terre. L'évocation de Charles-Quint ou de Napoléon Ier, par le premier venu, est impossible d'après les données de l'occultisme.

Sur les questions générales, les doctrines de toutes les écoles sont du reste absolument semblables.

En somme, le spiritisme nous montre une doctrine scientifique et morale des plus élevées. A ce titre il a droit à tous nos respects et mérite, à juste titre, d'attirer sérieusement l'attention des expérimentateurs.

PAPUS

JOURNAL DU MAGNÉTISME

Le *Journal du Magnétisme*, fondé en 1845, par M. le baron Du Potet, paraît tous les mois, sous la direction du professeur H. Durville.

Il publie les principaux travaux de la *Société magnétique de France*, dont il est l'organe, ainsi que le compte rendu de ses séances ; des travaux originaux sur la théorie du Magnétisme, sur l'aimant et sur la polarité, des cures magnétiques, une revue des livres nouveaux, un article nécrologique, des actualités, des informations, etc. etc.

Ayant toujours été dirigé par les maîtres de la science magnétique, il forme aujourd'hui une collection de vingt trois volumes qui est sans contredit, le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les vingts premiers volumes furent publiés par M. le baron Du Potet, depuis 1845 ; le 21e volume est le premier d'une deuxième série, publiée d'abord sous le titre de *Revue magnétique internationale*, par son directeur actuel.

Prix de la collection complète : 325 fr., y compris l'abonnement à l'année courante. Chaque volume séparé (24 numéros) : 15 francs.

Prix de l'abonnement : 7 fr. par an, pour toute l'Union postale. Le numéro, 50 centimes.

On s'abonne à la *Librairie du Magnétisme* et dans tous les bureaux de poste.

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

La *Librairie du Magnétisme* édite les ouvrages traitant de cette question et réunit tous les ouvrages publiés à Paris, en province et à l'étranger, sur le Magnétisme, l'Hypnotisme, le Spiritisme, la Théosophie, la Graphologie et les sciences dites occultes.

Demander le catalogue

A titre de commission, elle fournit à ses clients tous les ouvrages de librairie, au prix marqué par l'editeur, et fait les abonnements à tous les journaux et revues.

Elle achète ou échange tous ouvrages, portraits, gravures, etc., anciens et modernes, traitant du Magnétisme et des diverses branches qui s'y rattachent.

PRIME

Tous ceux qui, par l'intermédiaire de la *Librairie du Magnétisme*, s'abonnent à un journal politique, scientifique ou littéraire ou qui achètent des ouvrages de librairie, quels qu'ils soient, peuvent recevoir gratuitement le *Journal du Magnétisme*, pendant une année.

Pour recevoir cette prime, joindre au montant de la demande, 1 fr. 50 pour démarches, port et emballage.

Le nº 2, contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le nº 3, contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le nº 4, contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Outre ces lames qui ne diffèrent que par la forme et la longueur, on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro qui servent dans différents cas.

Prix de chaque lame. . . . . 5 fr.

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des appareils désignés sous le nom de *plastrons* ou *lames composées*.

Les lames composées sont doubles, triples ou quadruples

Les appareils de plusieurs lames valent 10, 15, 20. fr., selon qu'ils sont composés de 2, 3 ou 4 lames.

Bracelets magnétiques

Bijoux nikelés très élégants. S'emploient contre tous les malaises, tels que maux de tête ou d'estomac, palpitations, battements de cœur, névralgies, migraine, douleurs dans les bras, crampes des écrivains et des pianistes, etc., etc.

Les bracelets se font de trois grandeurs différentes. Indiquer la grosseur du poignet par l'un de ces mots : *gros, moyen, petit*.

Prix du bracelet . . . . 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour mesurer le degré de sensitivité de chaque personne.

Prix. . . . . 10 fr.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes, les appareils qui leur sont nécessaires ; toutefois, dans les maladies où plusieurs organes sont affectés, il est préférable d'exposer au directeur de l'*Institut*, aussi succinctement que possible, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. Il est répondu par le directeur ou par le médecin consultant, quels sont les appareils que l'on peut employer avec le plus de chance de succès, et comment on doit les employer. Joindre un timbre pour affranchissement de la réponse.

Tous les aimants du professeurs H. Durville sont polis et nikelés, sauf les *plastrons* qui sont formés de plusieurs lames maintenues dans un tissus de laine solidement piqué.

Ils sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale qui leur donne à un plus haut degré, la propriété d'agir sur l'organisme : c'est la *vitalisation*. Quoique les aimants perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de deux à trois mois, selon l'usage qu'on en fait. Au bout de ce temps, il est nécessaire de les renvoyer à *l'Institut* pour être revitalisés.

Prix de la revitalisation pour chaque pièce simple. . . . 2 fr.
Prix de la revitalisation, nikelage ou garniture id. . . . . 3 fr

Mode d'expédition.

Les aimants sont envoyés franco dans toute l'Union postale.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'ordre du professeur H. Durville, directeur de l'*Institut magnétique*, 23, rue Saint-Merri, à Paris. Pour les pays éloignés où les envois d'argent sont difficiles et coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste, moyennant une augmentation de 40 pour 100.

INSTITUT MAGNÉTIQUE
23, rue Saint-Merri, Paris.

L'*Institut Magnétique* a pour objet principal l'application du magnétisme minéral, c'est-à-dire de l'aimant et du magnétisme humain au traitement des maladies rebelles.

Il fournit aux malades les aimants vitalisés, brevetés et déposés du professeur H. Durville qui leur sont nécessaires.

Il traite par le magnétisme humain et par les procédés perfectionnés du massage les malades atteints d'affections trop rebelles pour être guéries par les aimants ou par les moyens ordinaires de la médecine classique.

L'*Institut* prend des pensionnaires.

Les malades qui sont logés au dehors viennent au traitement à des heures convenues, ou un magnétiseur se rend chez eux.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, l'homme peut être le médecin de sa femme ; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Dans les maladies graves, aiguës ou chroniques, où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent, en quelques jours, être apte à continuer le traitement et à guérir la maladie la plus rebelle, si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

Pour atteindre ce but, le directeur de l'*Institut* se met à la disposition des familles, tant à Paris qu'en province et même à l'étranger, pour organiser ce traitement au lit du malade.

En dehors de cet enseignement spécial, l'*Institut* est une école pratique où le magnétisme est enseigné dans des cours réguliers.

Un médecin est attaché à l'*Institut* en qualité de chef de clinique.

Le directeur reçoit tous les jours de 1 à 4 heures.

TRAITEMENT DES MALADIES
à la portée de tous les malades

Par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Déposés et brevetés en France et à l'étranger

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent avec le magnétisme humain, sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, produire soit une augmentation, soit une diminution de l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans médicaments et sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les maladies nerveuses, où les médicaments font du mal, même en guérissant.

Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le nº 1, contre les affections du nez, des fosses nasales et des yeux ; contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et de l'organe génital chez l'homme.